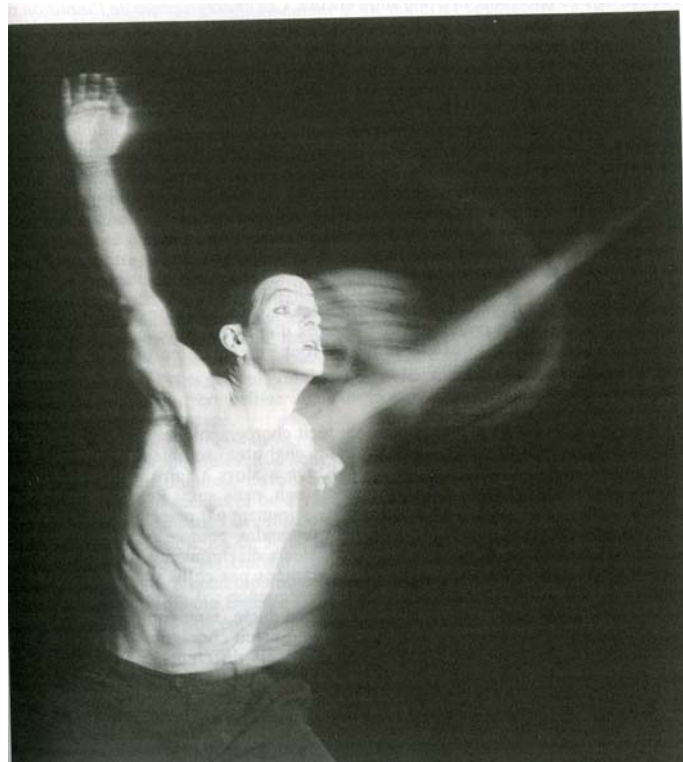


Corps



*Photo : Cylla Von Tiedeman.  
Paul-André Fortier. 1989.*

Corps (Petit Larousse) organisme de l'homme, de l'animal.

Corps (Dictionnaire du théâtre. Patrice PAVIS. Ed.Armand Colin) :

Le corps est *un matériau* qui n'est pas l'expression d'une idée ou d'une psychologie. Le geste est original, créatif et produit des émotions.

Il se distingue du corps considéré comme *un relais*, support de la création théâtrale, la gestualité de ce corps ne fait qu'illustrer et redoubler la parole.

Dans la pratique du théâtre, il est nécessaire de prendre conscience de son corps sur le plateau. L'élève apprend à utiliser ses possibilités physiques pour proposer une gestuelle caractérisant un état émotionnel, un personnage, un animal...

Exemple d'une situation à exploiter dès la fin du C1

Dans l'ouvrage d'Amadou Hampâté Bâ: "Il n'y a pas de petite querelle" conte africain, de nombreux sentiments sont à explorer et à traduire par le corps comme la fierté, l'arrogance, la tristesse, la souffrance, l'indifférence.



Mouvement (Petit Larousse) : déplacement, changement de position d'un corps dans l'espace.

Mouvement

(Dictionnaire du théâtre. Patrice PAVIS. Ed.Armand Colin) : Manière neutre et commune de désigner l'activité de l'acteur et même son entraînement (classe de "mouvement").

On peut identifier:

les mouvements instinctifs, les postures, les attitudes, les déplacements, la marche, la démarche, les actions corporelles de Laban

(direction, orientation, niveaux, tracés dimensions) l'état de réceptivité.

Il est important de jouer sur les nuances et les qualités du mouvement pour le colorer et permettre à l'acteur de diversifier ses registres d'interprétation.

Exemple: Dans l'ouvrage " il n'y a pas de petite querelle" d'Amadou hampaté ba,

les animaux peuvent être symbolisés.

En identifiant les caractéristiques du déplacement du coq, on s'aperçoit que la tête fait des mouvements rapides et brefs alors que la patte se lève plus lentement, se suspend...il est possible alors par un processus de transposition, de composer un mouvement en conservant un ou deux éléments qui seront mis en valeur par des notions de contrastes : rapidité/lenteur; petit /ample; maintenu/accentué; fluide /saccadé...

– Je t'en prie, coq, va leur demander de cesser leur lutte. Et s'ils ne veulent rien savoir, oblige-les à se séparer.

– Comment, chien ! s'indigna le coq, la crête frémissante. Tu me demandes à moi, roi de la basse-cour, chargé d'annoncer chaque matin l'apparition du soleil, d'aller m'occuper d'une querelle de lézards ?

– La mère de notre maître est malade, insista le chien. Le bruit que font les lézards peut l'incommoder. Et puis, il n'y a pas de petite querelle, comme il n'y a pas de petit incendie. Nul ne sait ce qui peut en résulter...

– Va donc les séparer toi-même !

– Je ne peux pas. Le maître m'a ordonné de ne pas bouger de cet endroit...

– Alors débrouille-toi ! Ce n'est pas mon affaire. D'ailleurs, qui peut se soucier d'une querelle de lézards !... » Et, soulevant les longues plumes de sa queue, le coq recommença à picorer par-ci par-là.

Le bouc, barbu comme un patriarche, vint à passer.

« Bouc ! Bouc ! appela le chien.

– Que me veux-tu ? dit le bouc.

– Voudrais-tu aller séparer les deux lézards qui se battent dans la case de notre maîtresse ? Il n'y a pas de petite querelle...

– Pour qui me prends-tu ? chevrota le bouc. C'est bien à moi que tu t'adresses, moi, le maître incontesté de toute une maisonnée de chèvres, alors que le coq lui-même n'a pas voulu s'occuper de cette affaire ? Si cette bagarre te gêne, pourquoi ne pas t'en occuper toi-même ?